~~110 147~~ ARC 55 2955

n°. 128.

Recherches sur la Presence des Vers dans les yeux

nota cette production a été corrigée et lue telle en 2e lecture

Par M. Arrachart

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Les observations qui ont été lues à l'Academie sur la presence des Vers dans l'œil ont parues tout a fait nouvelles; Mr. Petit-Beau n'a pas oublié, dans le rapport qu'il en a fait de remarquer cette singularité; et plusieurs Membres de cette Compagnie ont regardé ces faits comme fort douteux, et meme apocrifs. Mr. Lassus ~~[illegible]~~ n'a fait part des observations de mr. Bajon que sous l'enveloppe du Doute; ces faits lui ayant parus trop bien detaillés pour pouvoir accuser l'observateur d'en avoir imposé, et en meme temps trop eloignés de l'ordre ordinaire des choses pour meriter une entiere Confiance; D'autant plus encor que ceux qui ont ecrit sur ce genre d'insecte n'ont fait aucunes mentions de ceux qui pouvoient prendre naissance

ou l'avoisine dans les parties qui constituent le globe de l'œil. Cependant si on consulte leurs Ecrits et si on pese leurs sentiments sur la formation de ces insectes, et leur presence dans les differentes parties de l'homme, on ne devroit ~~doit~~ pas etre plus etonné d'en trouver dans les parties qui composent ou avoisinent l'œil, que dans toutes les autres parties du corps. Reste a determiner qu'elle pouvoit etre leur nature.

generation des vers. pag. 55.

Parmi les Differents Vers qui se trouvent dans l'homme, Mr. Andry fait mention d'une espece, qu'il appelle Ver sanguin. Suivant lui ce Ver s'engendre dans le sang, et ne paroit blanc que parce qu'il ne se nourrit que des parties blanches et chileuses qui n'ont point encor eté converties en sang. Ces sortes de Vers ainsi renfermés dans les vaisseaux sanguins, non seulement y prenne de l'accroissement, mais sont encor entrainé par la liqueur dans la quelle ils nagent vers differentes parties et sont par consequent susceptibles de penetrer jusque dans les plus petites ramifications des arteres; leur extreme ~~[illegible]~~ finesse dans le commencement de leur existance et le peu de douleur

ibid. p. 105.

que cause leur presence suivant mr. Andry, semble inviter a croire que ceux que Mrs. Mercier et Bajon ont eu occasion de voir etoient de cette espece. Si jusqu'a present on n'a pas eu d'exemple de leur presence dans les yeux, ne peut on pas en accuser l'extreme finesse des vaisseaux qui arrosent l'œil; ~~etc~~ ~~[illegible]~~ Mais, si, comme il paroitroit de montré par les observations de mrs. Mercier et Bajon il s'est trouvé des vers dans l'œil, il est tout naturel de penser que l'insecte, encor

extrement petit a été poussé jusques dans l'endroit de l'oeil ou il s'est fait appercevoir; que là il y a pris de l'accroissement et a dilaté insensiblement le vaisseaux dans lequel il etoit renfermé au point d'y pouvoir faire des mouvements sensibles ——

et ce sont ces mouvements, remarqués par mr. Mercier, qui semblent confirmer ce que je viens d'hazarder sur leur nature, c'est a dire, ~~[illegible]~~ que c'etoient des vers sanguins, et point du tout de l'espece de ceux qu'on nomme Dragoneaux ou Veine de Medine, comme on a voulu l'insinuer, ces dernier n'etant que des concretions polipeuses inorganiques, nullement susceptibles de mouvement, et tres faciles a casser.

mr. guersin chi. d'affrique dans un memoire qu'il a donné a l'academie il y a plusieurs années en 1759 ou 60

Les observations de Mrs. Mercier et Bajon s'accordent assez sur le siege des vers qu'ils ont eu occasion de voir l'un et l'autre, dans l'oeil. ils etoient placés vers le bord de la cornée près de son union avec la sclerotique, sous la conjonctive, et rampoient circulairement autour de la cornée sans passer sur la lumiere. La dissection d'un oeil ainsi affecte serviroit tout doute a ce sujet et donneroit des notions justes sur cette maladie: a son defaut nous ne pouvons que nous en rapporter a ce qui a été observé par les anatomistes et tirer de leurs ecrits des conjectures satisfaisantes a ce sujet.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Zinn, un de ceux qui a examiné l'oeil avec toute l'attention, dont l'homme soit capable semble nous fournir l'explication de ce phenomene, c'est dans son memoire sur la difference qu'il y a entre l'oeil humain et celui des brutes qu'on la trouve.

memoires de l'academie de gottingen tome. IV. ~~[illegible]~~

Dans l'histoire qu'il fait des vaisseaux arteriels de quelques animaux il dit que dans l'homme les arteres cilliaires longues au nombre de deux percent la sclerotique un peu plus loin que le nerf optique, s'avancent en droite ligne, suivant la longeur de la choroide a qui elles fournissent quelques rameaux, et se subdivisent ensuite en deux branches, qui se portent l'une a droite, et l'autre a gauche et qui venant a se rencontrer forment le grand cercle de l'iris #.

D'après cette assertion + et des variations sans nombre que nous offre l'angiologie ne pouvoit on pas penser que les vers dont il est question dans les observations de Mrs Mercier et Bajon etoient contenus dans ce cercle arteriel ainsi formé au bord de ~~l'iris~~ la cornée, tout près de son contact avec le bord de la ~~cornée~~ sclerotique, et s'y promener pour ainsi dire, sans pouvoir passer au devant de la pupille, ou de la lumiere pour me servir de leurs expressions. la maniere dont ils s'expliquent sur les circonstances de l'operation qu'ils disent avoir faite confirment ce que j'avance ; en effet ils disent l'un et l'autre avoir eté obligé d'inciser un peu les lames de la cornée pour procurer une issue a ces insectes.

dans les brutes au contraire les arteres cilliaires longues s'avancent jusqu'a la face anterieure de la sclerotique après avoir percé le muscle suspenseur, de la ~~de~~ convexité de l'arc quelles forment il part plusieurs rameaux qui se portent a l'origine de la cornée dont chacun desquels se subdivisent en deux autres dont l'un se porte a droite et l'autre a gauche et venant a se rencontrer avec les rameaux voisins forment un cercle tres près de l'origine de la cornée et qui est parallelle a son bord.

Telle est la maniere dont j'ai cru ~~pouvoir~~ rendre raison de cette maladie, et la presenter sous un point de possibilité.
quelque chose, qui avoit rapport aux vers trouvés dans les yeux, que j'avois lu dans les auteurs s'etant retracé a ma memoire lorsque Mr Petit Beau lut son rapport, ~~[illegible]~~ me fit croire que cette ~~[illegible]~~ maladie n'etoit ~~[illegible]~~ point nouvelle. en consequence je ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ consultai + de nouveau les auteurs ~~[illegible]~~ tant pour ma propre satisfaction, que pour faire part a l'academie de mes remarques, et la mettre dans le cas d'apprecier le jugement qu'on doit

porter sur les observations qui lui ont été envoyées.

La Maladie qui fait le sujet des observations de Mrs. Mercier et Bajon est elle nouvelle? D'après les Recherches que j'ai fait je me crois endroit de soutenir l'affirmative; ~~peutetre~~ cependant, quelqu'un m'objecteroit peutetre l'observation de ~~[illegible]~~ Schenkius, copiée mot pour mot sur celle qui se trouve ~~con~~signée dans les Centuries d'Amatus Lusitanus, imprimées 43 ans avant.

J. Schenkii. obs. medicæ. francof. 1600. in 8o lib. 1. obs. 323. p. 244.

Amati Luzitani centuriæ, venetiis 1557. in 8o. cent. 7e. cur. 63.

Ces deux auteurs rapportent, qu'on apperçut tout a coup dans le grand angle de l'œil d'une petite fille de trois ans, la tête d'un Ver qui occupoit tout l'œil et troubloit sa vue. Cet enfant de l'aveu de tout le monde jouissoit d'une bonne santé, et n'avoit jusqu'alors eprouvé aucune ~~maladie~~. Des femmes entre les bras de qui se jetta cet enfant ~~effrayé~~ tirerent avec la main ce Ver. il avoit une demie palme de long, il etoit blanc et avoit une ligne d'epaisseur. l'œil de cette petite fille n'eprouva aucun domage et l'on ne remarqua aucun trou par lequel on put soupçonner que cet insecte fut sorti de dedans l'interieur des parties de l'œil.

Amatus Lusitanus, a qui doit appartenir l'honneur de cette observation regarde ce fait comme ~~merveilleux~~ tres rare et par cette raison digne d'etre transmis a la posterité. sa rareté est un foible merite, il auroit été plus interessant si cet auteur en avoit été temoin, il n'auroit surement pas manqué de l'accompagner de details plus circonstanciés et y auroit ajouté des reflexions qui auroient attirés l'attention de ceux qui l'auroient lu. Quoi qu'il en soit ce fait ne peut faire autorité contre mon assertion; Mrs. Mercier et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Bajon disent dans leurs observations que le ver etoit contenu entre les lames de la cornée &c. Dans le fait cité par amatus Lusitanus on ne reconnu le ver qu'au moment de sa sortie il n'avoit point été renfermé dans les memes parties, puis qu'on ne remarqua meme pas aucunes traces de sa sortie. Or le defaut de vestige de sa demeure, son apparition subitte, sa longeur, sa grosseur et le peu de douleur qu'il fit eprouver a cet enfant, tout enfin concourt a nous prouver qu'il venoit d'ailleurs. et cette observation ne peut servir, ainsi que celles que je vais rapporter, qu'a demontrer que des insectes de ce genre, mais de diverses especes peuvent s'attacher seulement, ou prendre naissance que dans les parties qui environnent le globe de l'œil et particulierement d[...] ~~aux~~ paupieres.

guilleman, traité des maladies de l'œil paris. 1585. p. 48. in 12.

Guilleman, le premier qui ait traité ex professo des maladies des yeux en fait mention. il s'engendre dit il par gourmandise, salleté, ordures ou mauvais regime de vivre, de petits poux larges qui molestent le poil des paupieres. Φθιρίασις est le nom que les grecs ont donné a cette maladie. il ajoute a la suite de son livre une observation qui lui avoit été communiqué

ibid. p. 102. chirurgien du Roy &c.

par Mr. Le jeune, ce chirurgien dit dans sa lettre qu'il avoit dans sa maison une personne sujette a une singuliere maladie de l'œil. il lui survenoit, dit il, a la conjonctive certains petits animaux ~~semblables~~ a des petits poux ou gros cirons qui lui causoient une demangeaison insuportable; touts les moyens propres au phtiriasis n'avoient pu la soulager. une femme, a qui cette malade s'etoit confiée, lui a oté fort dextrement avec une aiguille d'argent touts ces cirons sans lui faire grande

douleur. et il ajoute que si il n'avoit pas vu marcher ces insectes il n'auroit pu se persuader qu'il put s'engendrer pareille vermine dans l'oeil. il ajoute encore avoir verifié plusieurs faits de cette nature que lui avoit allegué cette femme.

annoncé dans les ~~actes~~ des scavants de Leipsick année 1715. 7bre p. 410.

Danielis Leclerc historia naturalis et med. lumbricorum latorum ~~[illegible]~~ in 4o. Geneva 1715. cap. 13. p. 273.

Daniel Leclerc dans son histoire naturelle et medicale des vers qui prennent naissance dans les differentes parties de l'homme traitte particulierement dans le chapitre 13e des cirons et des vers qu'il dit pouvoir survenir aux yeux. et a l'occasion de ces derniers il rapporte tout au long la lettre de mr. Lejeune et quelques pages plus loin pour prouver la presence des vers dans l'oeil, il citte Pechellinus, et tire de cet auteur la reponse a la demande qu'il se fait lui meme; scavoir si il est jamais sorti des vers des yeux?

ibid p. 311.

Pechelinus qui paroit adopter le sisteme de ceux qui trouvent des vers partout meme dans les eaux les plus claires, dit qu'il ne scait pas encor si on a observé qu'il devoit se trouver dans les maladies inflammatoires des yeux des petits vers fins tres deliés et presques insensibles; et pour donner plus de poids a son assertion il ajoute l'observation suivante, qu'il ~~[illegible]~~ avoit deja consigné dans les ~~actes~~ des scavant de Leipsick.

actes des scavants de Leipsick année 1691 may. p. 234.

On confia a mes soins, dit il, une petite fille de huit ans. depuis cinq ans elle avoit les yeux malades. les bords des paupieres etoient toujours rouges et enflammes, et accompagnés d'une demangeaison insupportable le frottement des mains ~~[illegible]~~ ne faisoit que l'augmenter. On avoit mis tout en usage pour la calmer et diminuer le flux des larmes, mais en vain: les remedes soit chauds soit froid ne soulageoient point la malade &c. la mere lassée de ces non succes resolut de suivre le conseil d'une voisine; c'etoit de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de faire durcir un oeuf, de le fendre en deux, d'en extraire le jeaune et d'appliquer le blanc, du coté de sa concavité sur l'oeil, pendant qu'il ~~etoit~~ seroit encor chaud: en effet la demangeaison cessa et quantité de petits animaux en forme de Lentes attirés par l'odeur et la vapeur qui exhaloient de cet oeuf vinrent s'y attacher. Ces petits animaux etoient si petits qu'a peine pouvoit on les distinguer a l'oeil nud, ce ne fut qu'en les plaçant au grand jour et a l'aide du microscope que Pechelinus dit avoir remarqué leurs ombres et leurs figures quoique confusement. il ajoute qu'il croit devoir regarder comme l'effet de la rupture d'un petit corps salin nitreux la decrepitation de ces petits corps soumis a l'action de la flame d'une chandelle. M^r. Lecler dit au contraire qu'il croit que ces petits corps etoient plutot des oeufs de vers que des vers et non des corps salins nitreux comme l'avoit pensé Pechelinus, mais il n'ose l'assurer; d'autant plus qu'il avoit trouvé dans les melanges des curieux de la nature une observation d'un ver extrait de la paupiere d'un homme qui etoit tourmenté d'une ophthalmie violente.

melange des curieux de la nature, decurie 1^re. année 2. obs. 24. pag. 43.

Simon Schultzius qui a communiqué cette observation dit que le S^r. Gaspard Wendlant (apothicaire en reputation) avoit ôté de la paupiere d'un enfant de deux ans un ver blanc de la grosseur d'une chenille, la peau etoit dure; ce ver mangea dans l'espace de 14 jours deux amandes douces. il y avoit ajoute t-il autour de l'oeil de cet enfant une tumeur considerable accompagnée de rougeur. les paupieres ne pouvoient se fermer sans que le malade n'eprouva de fortes douleurs. aprés ce vers il ne sortit du trou ni sang, ni pus, cet enfant recouvra peu

apres sa santé!

garmani miracula mortuorum. Dresde 1709 in 4°. lib. 3. tit. 1. §. 94. p. 883.

Garmann dit aussi avoir vu remuer des vers qui par maladies etoient sortis des yeux d'un certain gentil-homme qui avoit maltraité son pere. phenomene (soit dit en passant,) que Reiner ~~Solenander~~ Solenander regarde comme une punition divine.

R. Solenand. s. 5. consil. 15. p. 488.

J. B. Helmont tr. tum. pest. p. 884

J. B. Helmont dans son traité des tumeurs pestilentiels assure en avoir trouvé dans les yeux des crapaux.

Toutes ces observations se reduisent donc, ainsi qu'il est aisé de le remarquer, a prouver seulement qu'il s'est rencontré aux environs des paupieres ~~[illegible]~~ des vers de differentes especes, ~~[illegible]~~ parmi les quels une partie n'avoient surement pas pris naissance dans ces parties, mais avoit pu par leur sejour ~~[illegible]~~ y prendre de l'accroissement, et occasionner les accidents dont il est fait mention ~~[illegible]~~ C'est peutetre la raison qui a determiné Mr Andry a n'en point parler, lui qui paroit avoir beaucoup consulté les auteurs que je viens de citer et particulierement Schenkius. il s'en faut donc de beaucoup que ces observations fassent quelquechoses en faveur de celles de Mrs Mercier et Bajon comme je me l'etois imaginé d'abord. Les Conversations particulieres que j'ai eu avec les personnes de l'art, et ~~[illegible]~~ surtout avec Mr Demours ne m'ont rien appris de plus satisfaisant; Depuis 40 ans et plus qu'il ~~fait~~ fait son unique occupation du traitement des maladies des yeux il n'a eu encore aucune occasion de remarquer pareil

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

m^d guersin

phenomene : ~~[struck out]~~ ~~[struck out]~~ et un Chirurgien instruit, qui a passé un temps considerable sur les côtes d'afrique, m'a assuré n'avoir jamais vu ni entendu dire qu'aucun ~~negre~~ ait été affecté de cette maladie, quoique de l'aveu de tout les praticiens, cette espece d'hommes soit a la verité plus sujet que les blancs au Dragoneau et aux maladies vermineuses de toutes especes.

Il est donc bien singulier que Messieurs Mercier et Bajon aient été ~~[struck out]~~ les seuls favorisés du hazard et qu'ils aient eu l'avantage de ~~[struck out]~~ rencontrer une maladie jusqu'ici inconnue, ~~[struck out]~~ ~~cependant~~ cependant possible suivant ce que j'ai dis plus haut, mais qui merite de nouveaux examens et confirmation.

Arrachart

paris ce janvier 1779

aussi ~~[struck out]~~ que sur l'enveloppe du doute m'a assez quitté a fourni que les deux observations suivantes :